

**Résolution de Pb 1 : Jet Lev**

Un jetlev est un dispositif fixé au dos d'un pilote lui permettant de s'élever au-dessus d'un lac. Une poussée suffisante est permise grâce à l'expulsion d'eau à grande vitesse par deux tuyères orientées vers le bas et alimentées grâce à un tuyau flexible d'une dizaine de mètres de long. Afin de limiter le poids de l'engin, la pompe et le carburant sont disposés dans un bateau auxiliaire.



**Quelle puissance la pompe doit-elle fournir pour maintenir le pilote à 5m au-dessus du niveau de l'eau ?**

## Exercice : Vase de Tantale, oscillateur de relaxation mécanique (extrait d'un vieux CCP)

*Etude d'un exemple d'oscillateur mécanique, sans basculement de pièces mécaniques*

On notera  $\rho$  la masse volumique de l'eau,  $g$  l'accélération de la pesanteur, et l'on prendra pour valeurs numériques :  
 $\rho = 10^3 \text{ kg.m}^{-3}$  ;  $g = 9,8 \text{ m.s}^{-2}$ .

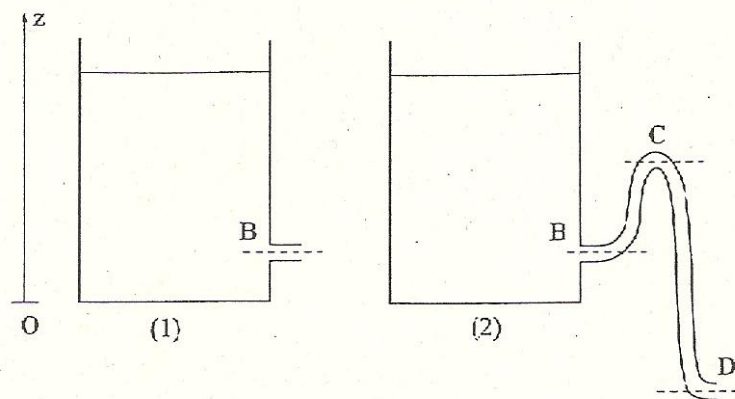


Figure I.1

### I.1. Vidange d'un réservoir :

On considère un réservoir cylindrique dont la section horizontale est un disque d'aire  $S$ . Les hauteurs sont repérées à l'aide d'un axe vertical ( $Oz$ ) orienté vers le haut, et dont l'origine coïncide avec le fond du réservoir (voir figure I.1 à gauche).

Ce réservoir est rempli d'eau jusqu'à une certaine hauteur  $h$  et percé d'un orifice situé au niveau du point  $B$  à hauteur  $z_B$ . Cet orifice possède une section droite  $\sigma$ .

On nomme  $D_s$  le débit volumique d'eau sortant par l'orifice  $B$  associé à l'écoulement de vidange du réservoir. La surface libre du réservoir et l'extrémité de l'orifice sont en contact avec l'air, à la pression atmosphérique  $P_0 = 1 \text{ bar}$ . Tous les écoulements considérés sont assimilés à des écoulements non visqueux, homogènes, incompressibles et laminaires.

I.1.1. On assimile la vidange du réservoir à un écoulement stationnaire, en faisant l'hypothèse que la hauteur  $h(t)$  de la surface libre varie lentement par rapport aux vitesses caractéristiques de l'écoulement.

Tracer l'allure plausible des lignes de courant associées à l'écoulement.

Quelle relation peut-on écrire entre la vitesse de la surface libre  $v_A$ , la vitesse  $v_B$  en  $B$ , et les sections  $\sigma$  et  $S$  ? Justifier.

I.1.2. Énoncer et appliquer le théorème de Bernoulli le long de l'une de ces lignes de courant, et déterminer, dans le cadre des hypothèses, et pour des sections droites  $S$  et  $\sigma$  quelconques, la vitesse du fluide  $v_B$  au niveau de l'orifice  $B$ . Que vaut alors le débit  $D_s$  ?

I.1.3. Que vaut la vitesse  $v_B$  dans la limite où  $\sigma \ll S$  ?

On conservera l'hypothèse  $\sigma \ll S$  pour toute la suite du problème

En déduire la valeur algébrique de  $\dot{h} = \frac{dh}{dt}$ .

I.1.4. Calculer la valeur numérique du débit  $D_s$  lorsque  $h = 2 \text{ m}$ ,  $z_B = 0,1 \text{ m}$  et  $\sigma = 2 \text{ cm}^2$ . Exprimer le résultat dans les unités du système international, puis en litre par seconde.

### I.2. Influence du siphon :

Un siphon est une portion coudée de conduite, de section constante  $\sigma$ , dont la hauteur maximale, représentée par le point  $C$  de la figure I.1 à droite, se trouve à une hauteur  $z_C$  supérieure à la hauteur  $z_B$  de l'orifice d'entrée de la conduite. Un siphon peut se trouver dans deux états. Dans l'état amorcé, le siphon ne contient pas d'air, et l'on peut considérer que le théorème de Bernoulli s'applique d'un bout à l'autre du siphon. L'extrémité  $D$  située à l'opposé du réservoir se trouve alors en contact avec l'air à pression atmosphérique  $P_0$ . Dans l'état désamorcé, le siphon contient de l'air, la continuité de l'écoulement dans le siphon est rompue, et le débit à travers la conduite est nul.

On supposera qu'une fois amorcé, le siphon reste dans cet état jusqu'à ce que de l'air pénètre par l'orifice situé en  $B$ . Le siphon est toujours amorcé lorsque le niveau de l'eau excède  $z_C$ .

I.2.1. Lorsque le siphon est amorcé, le réservoir se vide avec un débit constant  $D_s$ , que l'on exprimera en fonction

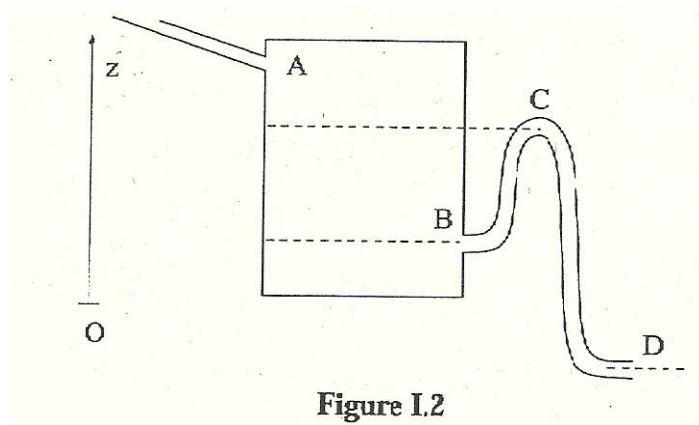
de  $h$ ,  $g$ ,  $\sigma$  et de la hauteur d'eau d'un des trois points B, C ou D.

1.2.2. Former une équation différentielle du premier ordre pour l'évolution temporelle de la hauteur  $h(t)$  de la surface libre, dans le régime où le siphon est amorcé.

1.2.3. Trouver la solution de cette équation différentielle en partant d'une condition initiale  $h(0) = h_0 > z_C$ . En déduire la durée nécessaire  $t_1$  pour que le siphon se désamorçe.

### I.3. Réservoir alimenté :

Le réservoir est désormais alimenté en permanence par un filet d'eau de débit  $D_i$ , arrivant par l'orifice A, et qui ne perturbe pas l'écoulement de vidange ( figure I.2. ).



I.3.1. Comment doit-on modifier l'équation différentielle portant sur  $h(t)$  en présence du débit  $D_i$ , le siphon étant amorcé ?

I.3.2. Montrer que l'équation différentielle obtenue admet une solution stationnaire de hauteur  $h_s$  constante, que l'on exprimera en fonction de  $z_D$ ,  $D_i$ ,  $\sigma$  et  $g$ .

Cette solution est-elle acceptable si la valeur de  $h_s$  associée à un débit  $D_i$  est telle que  $h_s < z_B$  ? Justifier.

I.3.3. Décrire l'évolution de la hauteur  $h(t)$  lorsque le siphon est désamorcé.

I.3.4. Montrer que si le débit  $D_i$  est plus faible qu'une valeur critique  $D_c$ , le système représenté sur la figure I.2. se comporte comme un oscillateur, dont le débit de sortie est une fonction périodique du temps.

Déterminer la valeur de  $D_c$ .

I.3.5. On suppose  $D_i < D_c$ . Représenter schématiquement l'allure temporelle de la hauteur  $h(t)$  en fonction du temps  $t$ .